

info Liège n°19

Institut Méditerranéen du Liège



Le bulletin de liaison du monde du liège

automne 2015

Le mot du président



Chers amis du liège,

C'est toujours avec plaisir que je m'adresse à vous au travers de notre bulletin d'information, qui vous donnera un aperçu des activités menées en 2015 par l'Institut Méditerranéen du Liège.

Dans ce numéro, nous avons voulu faire une place importante à l'actualité du liège dans le Var, une région avec laquelle l'IML entretient des relations privilégiées, et ce depuis sa création : j'en veux pour preuve notre participation récente à la 3^{ème} édition des journées techniques du liège, qui se sont tenues en octobre dernier à Ramatuelle, ou encore l'intervention de l'IML lors de la formation de leveurs de liège organisée cet été dans le massif des Maures par l'ASL Suberaie Varoise.

En 2016, comme chaque année paire depuis plus de 20 ans, ce sera au tour de Vivès d'accueillir les représentants du monde du liège à l'occasion de VIVEXPO, la biennale du liège et de la forêt méditerranéenne, qui se déroulera les 8, 9 et 10 juin 2016. 3 jours de conférences, de débats, de visites, qui auront pour thème central : « Demain, quelle économie pour nos suberaies ? »

En effet, je reste convaincu que la meilleure façon d'encourager les propriétaires à la gestion de leurs suberaies, c'est de créer une réelle économie du liège et de la forêt. Nous y travaillons conjointement avec nos partenaires depuis des années, et ce travail commence à porter ses fruits, aussi bien dans le Var que dans les Pyrénées-Orientales, comme vous pourrez le constater à la lecture d'Infoliège.

Je terminerai avec un petit mot sur la conjoncture actuelle, toujours difficile pour des structures associatives comme la nôtre, qui nous impose une grande prudence dans notre gestion quotidienne. Adhérents, partenaires, financeurs, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

Jacques ARNAUDIÈS
Président de l'IML



Sommaire

Pages 2-5

Dossier
spécial Var

p. 2 - Retour sur les 3^e

Journées
Techniques

du
Liège

1^{er} et 2 octobre 2015
à Ramatuelle

p. 4 - État des lieux de
la filière liège varoise
par l'ASL Suberaie Varoise

p. 5 - Les actions de
l'association Forêt
Modèle de Provence

Pages 5-7

p. 5 - Assemblée
Générale de l'IML
30 juillet 2015 à Vivès

p. 6 - Journée
annuelle du liège
Visite de l'usine Diam et d'une
suberaie gérée par l'ASL
Suberaie Catalane

Page 8

L'actu du liège :
Que faire des lièges mâles et
brûlés ?

À lire/Agenda

Imprimé sur du papier certifié

infoLiège est une publication réalisée
avec le soutien financier du Conseil
départemental des Pyrénées-Orientales.



Infoliège - Le bulletin de liaison du monde du liège
Édité et imprimé par :
Institut Méditerranéen du Liège
23, route du Liège - 66490 VIVÈS
Association loi de 1901 créée le 28 janvier 1993
SIRET n° 398 177 469 00010
Directeur de la publication : Jacques ARNAUDIÈS
Rédaction : Renaud PIAZZETTA, avec la
participation de Chloé MONTA, Christophe LOISEL,
Toufik KHARBECHÉ
Dépôt légal : décembre 2015



Pour toute information :

✉ : Institut Méditerranéen du Liège
23, route du Liège
66490 VIVÈS (France)
☎ : +33 (0)4 68 83 39 83
☎ : +33 (0)6 19 93 23 46
☎ : +33 (0)4 68 83 40 83
✉ : contact@institutduliege.com



La 3^{ème} édition des journées techniques du liège témoigne de l'ancrage de ce rendez-vous au sein la première région subéricole française : le Var. Au programme de ces 2 journées : des conférences et une visite de terrain qui ont permis de faire le point sur une filière en plein renouveau, marquée par les actions de l'ASL Suberaie Varoise et de ses partenaires. L'Institut Méditerranéen du Liège, qui avait participé aux 2 précédentes éditions, en faisait bien entendu partie.



La visite de terrain s'est déroulée sur une propriété privée située sur la commune de La Môle (Var) et gérée par l'ASL Suberaie Varoise. Elle a permis aux participants d'évoquer in situ les problématiques attenantes à l'exploitation des suberaies, notamment la rentabilisation des opérations sylvicoles d'amélioration (éclaircies, débroussaillage, ouverture de chemins d'accès...) qui rend indispensable la valorisation économique des importants volumes de liège et de bois de trituration mobilisés.

Jacques BRUN (Communauté de communes du Golfe de St-Tropez) a ainsi pu revenir sur le Plan d'approvisionnement territorial « chêne-liège » du massif des Maures, qui a étudié ces aspects, et expérimenté avec succès la commercialisation de paillage produit à partir du broyage des chênes-lièges abattus lors de ces opérations.

Après que les deux premières éditions de 2011 et 2013 aient été portées respectivement par l'ASL Suberaie Varoise et l'association Forêt Modèle de Provence, c'est désormais le Syndicat mixte du massif des Maures, nouvellement créé, qui a pris en charge l'organisation des 3^{èmes} journées techniques du liège dans le Var. Des intervenants venus de divers horizons (recherche, industrie, formation, culture...) ont pu exposer leurs travaux, avec en première ligne le sujet central des 2^{èmes} éditions de journées techniques, à savoir la régénération des suberaies, souvent problématique dans le massif des Maures.

La régénération des suberaies, toujours d'actualité

Sur ce thème, Maria Carolina VARELA (INRB¹) a présenté les résultats du réseau de comparaison de provenances installé en 1998 dans le cadre du projet FAIR 202, financé par l'Union européenne. Ce réseau avait pour objectif de comparer les performances de chênes-lièges produits à partir de glands récoltés sur 34 sites couvrant l'ensemble de l'aire subéricole du Bassin méditerranéen (Maroc, Portugal, Espagne, France, Algérie, Tunisie, Italie), et plantés au sein de ces mêmes zones de provenance.

Les résultats 15 ans plus tard sont assez hétérogènes, ce qui est normal pour un réseau d'une telle ampleur géographique, avec un taux de reprise très variable selon les boisements (certaines placettes ayant dû être abandonnées), et un entretien pas toujours systématique de la part des organismes en charge du suivi des boisements. Des tendances significatives ont néanmoins pu être observées, dont certaines sont surprenantes : les premières campagnes de mesures ont par exemple montré que les plants issus des régions de provenance les plus humides se comportaient particulièrement bien dans des régions au climat plus sec, alors qu'on aurait pu s'attendre à l'inverse. Faut-il y voir le signe d'une adaptation possible de ces provenances au changement climatique ? Il est encore trop tôt pour le dire, le réseau étant en effet encore jeune pour en tirer des conclusions définitives, d'où l'intérêt de prolonger son suivi dans les sites où les placettes sont encore viables.

Concernant les techniques de plantation, Louis AMANDIER, ingénieur forestier, a exposé les bons résultats obtenus avec le chêne-liège dans les Maures grâce à la technique dite du « collet enterré », qui consiste tout simplement, lors de la plantation, à enfouir les plants plus

profondément qu'à l'accoutumée, en allant jusqu'à enterrer les premières feuilles. Les observations expérimentales montrent un effet significativement positif de cette technique sur la croissance en hauteur des chênes-lièges et sur la réduction du phénomène de plagiotropie (plants au port rampant) par rapport aux autres modalités.

En sa qualité d'administrateur de l'AIFM², Louis AMANDIER est également revenu sur le projet SUBERIN, élaboré en son temps suite au séminaire sur la vitalité des suberaies qui s'était tenu à Évora (Portugal) en 2006, mais jamais déposé pour des raisons administratives ayant trait à la l'impossibilité d'associer des partenaires marocains ou algériens dans les anciens programmes de coopération *Voisinage* financés par l'Union européenne. Des leviers de blocage qui pourraient être levés dans les appels à projets européens à venir, ce qui nous permettrait de remobiliser un partenariat international autour des problématiques de la filière subéricole.

L'internationalisation des journées techniques s'est d'ailleurs affirmée avec la présence de Patrick SPENCER, directeur exécutif de la *Cork Forest Conservation Alliance*, une ONG qui mène d'importantes actions de promotion en faveur du liège sur le continent nord-américain, en luttant notamment sur les idées reçues propagées par les industriels du plastique et de la capsule à vis. Ces derniers, pour justifier l'utilisation de systèmes de bouchage alternatifs, n'hésitent ainsi pas à affirmer de façon éhontée que les chênes-lièges sont abattus pour exploiter le liège ! Un discours qui a fini par s'ancrer dans l'esprit de nombreux consommateurs américains, qui ignorent totalement la façon dont le liège est produit (le constat serait le même chez nous !).

Ainsi, afin de contrer ce discours et faire la promotion des paysages subéricoles méditerranéens, Patrick SPENCER anime de nombreuses conférences outre-Atlantique, et organise également des circuits touristiques dans les suberaies du sud-ouest de la Péninsule ibérique, pour faire notamment découvrir la récolte du liège. Une façon intelligente de développer un tourisme « vert » dans les zones rurales, qu'il souhaiterait à l'avenir pouvoir étendre à la Catalogne et à la France.

(Re)former des leveurs de liège

Le manque de main d'œuvre locale qualifiée est un

constat établi depuis des années par les professionnels du liège dans le Var. D'où l'initiative de l'ASL *Suberaie Varoise* de mettre en place une formation de leveurs de liège, en s'appuyant pour cela sur le *Centre de formation de La Bastide-des-Jourdans* (Vaucluse). 8 stagiaires ont ainsi été sélectionnés parmi 20 candidats, pour suivre 154 h de formation à la fois théorique et pratique, de juin à juillet 2015, avec la participation, entre autre, de l'IML et d'un leveur de liège varois, Frédéric RIPERT. Le cycle s'est conclu par la délivrance de 5 certificats de formation, la faute à la défection de 3 stagiaires (pour des raisons extérieures à la formation).

Pour que cette action ne reste pas sans lendemain, l'objectif est que les leveurs puissent mettre en œuvre les compétences qu'ils ont su acquérir durant cette formation en travaillant dès l'année prochaine sur des chantiers de remise en production de l'ASL *Suberaie Varoise*, qui étudie d'ores et déjà les possibilités d'entamer un nouveau cycle de formation en 2016.

Les industriels répondent présent

La deuxième journée de conférence a été marquée par une présence notable des industriels du liège, signe de leur intérêt pour le développement de la filière varoise.

C'est tout d'abord la société portugaise *Amorim* qui a présenté sa gamme de produits pour la construction – un débouché pour les lièges de basse qualité – avec de nombreux exemples de mise en œuvre, notamment en architecture contemporaine. Cet exposé avait été précédé par la présentation d'un cas pratique d'utilisation des panneaux d'isolation en liège expansé de chez *Amorim*, dans le cadre d'un chantier de rénovation d'un bâtiment ancien par un particulier, qui a souligné tout l'intérêt que présente ce matériau pour l'isolation de parois humides, de par son imputrescibilité et son caractère hydrofuge.

Puis ce fut au tour de Romain PONS de présenter les activités de la société *Lièges Mélior*, basée à Fréjus, qui a pour particularité de valoriser chaque année 100 à 200 tonnes de liège local, à la fois sous forme de bouchons pour vins de garde, pour lesquels le liège varois est adapté de par sa croissance lente, mais aussi sous forme de granulés destinés au secteur de l'écoconstruction (isolation en vrac ou en mélange chaux/liège ou béton/liège).

Enfin, la société *Diam bouchage*, implantée à Céret dans les Pyrénées-Orientales, a quant à elle présenté son plan de développement pour le liège de Provence, qui s'appuie

sur une clientèle de vignerons demandeuse en bouchons de provenance locale, stratégie qui s'est concrétisée par la signature d'un contrat d'achat avec l'ASL *Suberaie Varoise*, sous une forme similaire à celui signé en 2012 avec l'ASL *Suberaie Catalane* (voir *Infoliège* n° 18), dont le fonctionnement a été exposé par Renaud PIAZZETTA.

Les journées techniques se sont achevées avec la présentation de plusieurs travaux en lien avec la filière :

- Le projet de coopération transfrontalier MARITTIMO-liège qui devrait être déposé en fin d'année 2015 avec l'appui du CNPF³, en partenariat entre les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Corse et Sardaigne ;

- Un retour sur la *Design parade* 2015, qui a mis un coup de projecteur sur les savoir-faire liés au liège dans le Var à l'occasion du 10^{ème} festival international du design, organisé comme chaque année par la *villa Noailles* à Hyères ;

- Un point sur le travail de Narjys EL ALAOUI, anthropologue au MuCEM⁴ pour ses recherches sur la diversité morphologique des haches à écorcer en Méditerranée, dont elle avait présenté les premières avancées lors de l'édition 2014 de VIVEXPO à Vivès ;

- L'étude de Laetitia DARI, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, qui a étudié les freins et leviers pour s'intégrer dans des structures collectives dans le secteur du liège, que ce soit pour les propriétaires subériculteurs ou les industriels.

En fin de conférence, rendez-vous a été donné à tous les participants pour les prochaines rencontres du monde du liège qui se tiendront à Vivès en juin 2016 à l'occasion de VIVEXPO. Une alternance entre ces deux régions subéricoles aux dynamiques parallèles et complémentaires, qui nous l'espérons se poursuivra avec de nouvelles journées technique du liège en 2017.

Renaud PIAZZETTA

¹ : Instituto Nacional de Recursos Biológicos (Portugal)

² : Association Internationale Forêt Méditerranéenne

³ : Centre National de la Propriété Forestière

⁴ : Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Contact :

Grégory CORNILLAC

Chargé de mission filière bois et politiques territoriales
Communes Forestières du Var

Quartier Précoumin - Route de Toulon
83340 LE LUC-EN-PROVENCE (France)

☎ : +33 (0)4 94 99 17 28

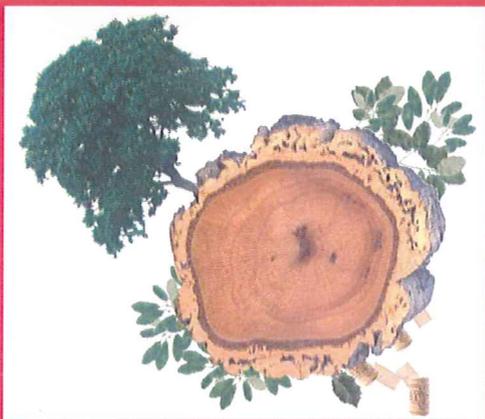
gregory.cornillac@cofor83.fr



L'ensemble des interventions présentées lors des 3^{èmes} journées techniques du liège seront disponibles sur le site internet de l'ASL *Suberaie Varoise*, et feront l'objet d'une publication dans la revue *Forêt Méditerranéenne*.



Les intervenants des 3^{èmes} journées techniques du liège :



- Ignacio GARCÍA PEREDA
Euronatura | Portugal/Espagne
- Maria Carolina VARELA
Chercheur émérite | Portugal
- Louis AMANDIER
Ingénieur forestier | France
- Philippe BERTAUD
Centre forestier de la Bastide-des-Jourdans | France
- Patrick SPENCER
Cork Forest Conservation Alliance | USA
- Antoine CATARD
Ingénieur écologue | France
- Romain PONS
Lièges Mélior | France
- Josep CASELLAS
Amorim | Espagne
- Renaud PIAZZETTA
Institut Méditerranéen du Liège | France
- Pierre-Alex ANGE
Lauvige/Diam bouchage | France
- Carole PENPOUL
CRPF Provence-Alpes-Côte d'Azur | France
- Chloé MONTA
ASL Suberaie Varoise | France
- Laetitia DARI
Université Aix-Marseille | France
- Narjys EL ALAOUI
MuCEM | France
- Magalie GUÉRIN
Villa Noailles | France



État des lieux de la filière liège varoise

ASL Suberaie Varoise

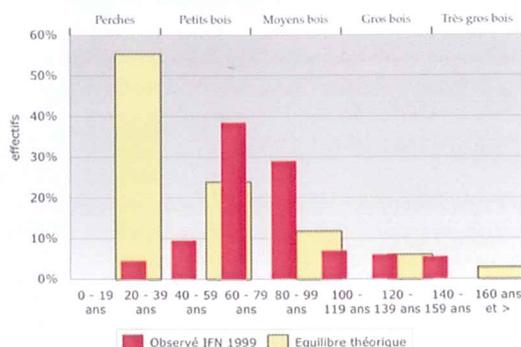


Le Var, avec ses 58 000 ha de forêts de chêne-liège (données IFN, 1999) est la première région subéricole de France avant la Corse, les Aspres et les Albères dans les Pyrénées-Orientales et quelques zones réduites dans les Landes.

Le chêne-liège ne se développe que dans les milieux siliceux de la Provence : les Maures, l'Estérel, la Colle du Rouet, le Tanneron et quelques poches autour de Toulon. Il forme des peuplements forestiers appelés suberaies.

Suite à une succession de facteurs climatiques et sociologiques, les suberaies varoises sont aujourd'hui dégradées, majoritairement vieillissantes, embroussaillées et avec des levées de liège abandonnées depuis plus de 30 ans.

Déséquilibre démographique des suberaies varoises



Source : É. DEPORTES, CRPF et ASL Suberaie Varoise, 2003

Dans les années 1860 à 1970, l'industrie du bouchon varois a fait travailler jusque 2 000 personnes salariées dans 150 fabriques et permettait l'exploitation de 10 000 tonnes de liège par an.

Aujourd'hui, la filière est moribonde :

- un liège majoritairement de mauvaise qualité (sur-épais, brûlé, mâle) ;
- de nombreux secteurs abandonnés pour quelques zones accessibles sur-exploitées ;
- un manque de jeunes leveurs professionnels, ce métier saisonnier est en voie de disparition ;
- un manque d'industrie : les deux transformateurs varois (environ 12 salariés au total) travaillent 300 tonnes de liège local par an quand le massif des Maures est capable de n'en fournir 5 à 10 fois plus (expérience de la COVALIÈGE menées 30 ans auparavant) ;
- des débouchés locaux très limités : liège broyé (pour l'isolation) vendu en vrac ou en sac, des *couasses* (plats traditionnels) et quelques niches (ruches, matériel de pêche...);
- la seule structure qui achète les bois de chêne-liège, *Maures Bois Énergie*, pour une valorisation en paillage.

L'Association syndicale libre de gestion forestière de la suberaie varoise (ASL Suberaie Varoise) regroupe les propriétaires privés de ce massif des Maures très morcelé dont la forêt est privée à plus de 75 %. Créée en 1991, elle gère aujourd'hui les 10 600 ha de ses 245 adhérents.

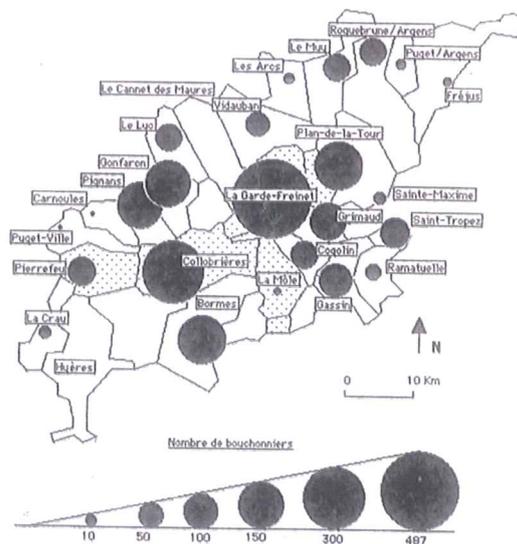
Elle s'est donnée comme objectifs d'aider les propriétaires forestiers à gérer durablement leur forêt. Cela implique de participer au développement de filières économiques locales pour les espèces forestières du massif (chêne-liège, pin maritime, châtaignier) comme pour des activités encore peu reconnues (apiculture, valorisation des sous-produits, qualité de l'eau, capture carbone...)

Depuis 2014, elle bénéficie du soutien et de la synergie apportés par le *Syndicat mixte du massif des Maures*, porteur des 3^{èmes} journées techniques du liège.

Chloé MONTA

Contact :

Chloé MONTA
Animatrice de l'ASL Suberaie Varoise
Pôle Forêt - Quartier Précoumin - Route de Toulon
83340 LE LUC-EN-PROVENCE (France)
☎ : +33 (0)4 94 73 57 92
aslsuberaievaroise83@gmail.com



Les principaux centres bouchonniers en 1856 selon leurs effectifs ouvriers (source : Jacques DALIGAUX, 1995)

Les suberaies ont un besoin important de :

- travaux de régénération, éclaircir et débroussailler ;
- sylviculture pour une bonne qualité du liège et de l'arbre et rendre accessible les arbres pour les levées de liège à venir ;
- remise en production des arbres par des levées ou démasclage.

La filière a un besoin urgent de se reconstituer et de se professionnaliser :

- responsabiliser les propriétaires,
- former de nouveaux leveurs de liège, une première action s'est faite en 2014,
- proposer des débouchés pour le liège, toutes qualités confondues, permettant de rémunérer correctement chaque maillon de la filière,
- augmenter les débouchés du bois de chêne-liège, bois et liège mélangés ou séparés,
- certifier chaque étape de la filière en s'inscrivant dans une démarche de qualité (ex. : PEFC-liège).





Actions de Forêt Modèle de Provence

Les 58 000 ha de forêts de chêne-liège (suberaies) dans le Var sont majoritairement vieillissants. Or, la régénération de cet arbre ne peut se faire sans l'intervention humaine et elle est particulièrement difficile.

Régénération des suberaies varoises

Face à cette préoccupation majeure pour l'avenir du chêne-liège, Forêt Modèle de Provence a organisé en 2013 les 2^{èmes} journées techniques du liège dédiées aux méthodes de régénération de l'arbre et au développement de nouvelles filières économiques.

En 2014, elle a mis en place des itinéraires sylvicoles de régénération et conduit une étude faisant le bilan de toutes les modalités expérimentées et préconisées de régénération sur l'ensemble du pourtour méditerranéen.

Avec l'ASL Suberaie Varoise, une parcelle de 2,50 ha située aux Mayons sert actuellement de site pilote pour expérimenter deux techniques : la régénération naturelle par glandée et la régénération artificielle par ensemencement de glands de chêne-liège de différentes provenances. L'éclaircie a été réalisée, le travail du sol est en cours et le tout sera bientôt protégé des sangliers par une clôture électrique.

Les premiers résultats de cette expérimentation seront connus au printemps 2016.

Valorisation du bois de chêne liège

Sur ce site expérimental, les arbres abattus de meilleure qualité ont été sciés pour élaborer un catalogue de produits (planches, poutres de différentes sections). Ce catalogue est un outil de promotion du bois de chêne-

liège auprès des scieurs, architectes paysagistes et artisans menuisiers de la région.

L'association Forêt Modèle de Provence

Sous l'impulsion de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'association Forêt Modèle de Provence a vu le jour le 22 avril 2013 sur le périmètre des massifs des Maures, de la Sainte Baume, du Garlaban et de l'Étoile.

Forêt Modèle de Provence a pour mission de mettre en œuvre des actions multi-partenariales, innovantes et reproductibles pour valoriser de manière durable les ressources de la forêt méditerranéenne. Ses principales actions en cours, en concertation avec les acteurs du territoire, portent sur :

- l'amélioration de la régénération des suberaies varoises ;
- la création d'une filière de production de pignons de pin ;
- la mise en œuvre de systèmes agroforestiers provençaux.

L'association fait partie des réseaux méditerranéen et international de Forêts Modèles ce qui permet un partage de connaissances et de nombreux retours d'expériences.



Essais de sciage de bois de chêne-liège.

Contact :

Ludivine Guy
Association Forêt Modèle de Provence
Pavillon du Roy René - CD7, Valabre
13120 GARDANNE (France)
☎ : +33 (0)6 42 58 31 54
www.foretmodele-provence.fr
Membre du réseau méditerranéen des Forêts Modèles

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Assemblée générale de l'IML 30 juillet 2015 Vivès (Pyrénées-Orientales)

L'assemblée générale de l'IML s'est tenue le 30 juillet 2015 dans nos locaux de Vivès. Elle a permis de faire le point sur l'actualité de l'association, et de revenir sur les activités menées en 2013 et 2014.

Le président Jacques ARNAUDIÈS a tenu à remercier ses partenaires de l'IML, au premier rang desquels figurent les financeurs sans qui notre structure ne pourrait continuer à remplir ses missions, à savoir l'État, au travers de la DRAAF¹ Languedoc-Roussillon et de la DDTM² 66, représentée par Daniel BOURGOUIN, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, représenté par son chargé de mission Forêt-DFCI³ Serge PEYRE, et la Région Languedoc-Roussillon, qui s'était excusée.

Du point de vue comptable, les exercices 2013 et 2014 ont tous deux dégagé un léger excédent, qui ne doit cependant pas masquer la fragilité financière de l'association, dont l'activité dépend des financements publics, en constante réduction, ce qui l'a amené à développer les activités de prestation de service (formation professionnelle, expertise, animation...).

Le personnel de l'IML se compose désormais de Renaud PIAZZETTA, en poste depuis 2003, et de Thomas MESTRES, recruté en tant qu'ouvrier forestier en février 2015 dans le cadre des dispositifs « emploi d'avenir », aidés à 75 % par l'État, et qui sera formé à la levée de liège et aux travaux d'entretien des suberaies durant ses 3 années de contrat.

Côté administratif, l'IML a intégré Christophe LOISEL, responsable Qualité et R&D de *Diam bouchage*, au sein de son Conseil d'administration, en tant que représentant des industriels du liège, poste dont il occupait déjà la place de suppléant. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Contact :

Renaud PIAZZETTA
☎ : +33 (0)4 68 83 39 83 | +33 (0)6 19 93 23 46
contact@institutduliege.com

¹ : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

² : Direction Départementale des Territoires et de la Mer

³ : Défense des Forêts Contre l'Incendie





Journée annuelle du liège

13 octobre 2015

Céret & Vivès (Pyrénées-Orientales)



La traditionnelle journée du liège, organisée chaque année par l'IML, l'ASL¹ Suberaie Catalane, le CRPF² Languedoc-Roussillon et le Syndicat des Forestiers Privés 66, a voulu cette fois-ci mettre l'accent sur la valorisation économique du liège acheté localement par la société *Diam bouchage*. Un groupe de 25 propriétaires, gestionnaires et élus a ainsi été reçu sur le site industriel céretan de cette entreprise historique - héritière des établissements *Sabaté* - sur lequel ont récemment été investis environ 30 millions d'euros afin de créer une nouvelle unité de traitement du liège selon le procédé *Diamant®*. La journée s'est poursuivie sur le terrain avec la visite d'une propriété ayant bénéficié de travaux d'amélioration par l'intermédiaire de l'ASL Suberaie Catalane.

Diam bouchage est la division « liège » du groupe *Ceneo*, qui dispose également d'une division tonnellerie (au travers de la marque *Seguin Moreau*) et qui a récemment mis un pied dans le secteur œnologique en acquérant le groupe *Vivelys*. La société emploie environ 350 personnes sur 3 sites industriels - Céret, San Vicente de Alcántara (Espagne) et Cumières (Champagne) - pour un chiffre d'affaire global de 102 M€. Actuellement en pleine croissance, l'entreprise a dernièrement racheté le bouchonnier portugais *Piedade*, fabricant de bouchons en liège naturel et micro-agglomérés, afin d'entériner son implantation au Portugal.

Un groupe d'envergure mondiale

Avec une production annuelle de 1,2 milliards de bouchons/an, son marché est largement tourné vers l'exportation qui absorbe 75 % de la production, principalement vers les

USA et l'Italie, mais aussi l'Amérique du Sud, l'Australie, la Chine, l'Afrique du Sud... et même la Belgique pour le bouchage des bières de tradition !

Ce développement implique un politique d'achat ambitieuse (25 000 tonnes de liège achetées en 2014-2015) et diversifiée, qui s'appuie fortement sur la Péninsule ibérique où se concentre la majorité de la ressource (50 % Portugal, 25 % Espagne), mais qui tend à se développer également au Maghreb (15 %) ainsi qu'en Italie et en France. La démarche proposée par *Diam bouchage* dans les marchés d'achats périphériques comme le sont les suberaies françaises, s'appuie sur un partenariat de développement avec les structures forestières locales (*ASL Suberaie Varoise* dans les Maures, *ASL Suberaie Catalane* dans les Pyrénées-Orientales), sous la forme de contrats d'achats pluriannuels, avec la production de bouchons mettant en avant la provenance du liège (liège varois, liège du Roussillon).

Diamant®, qu'es aquò ?

Suite à une réorientation stratégique voulue par le groupe *Ceneo* en 2004, *Diam bouchage* s'est intégralement tourné vers la production de bouchons micro-agglomérés, produits à partir de granulés de liège purifiés grâce au procédé *Diamant®*, mis au point en partenariat avec le CEA³.

Le principe de fabrication consiste tout d'abord, à partir de granulés fins obtenus par broyage des planches de liège et des morceaux de liège après tubage issus de la fabrication des bouchons en liège naturel, d'en extraire toutes les parties ligneuses, afin de ne conserver que les granulés de liège les plus riches en subérine, grâce à un

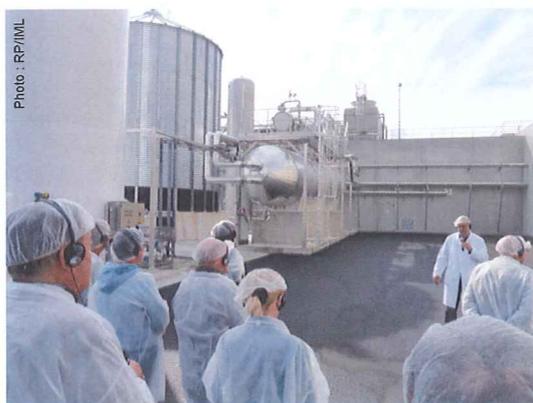
tri mécanique. Cette première étape, réalisée sur le site espagnol de San Vicente de Alcántara, écarte environ 60 % de la matière première, qui est réutilisée en partie sous forme de biomasse pour la production d'énergie au sein de l'usine, et en partie redistribuée aux fournisseurs de liège. Les 40 % de granulés restants, qui constituent ce que *Diam bouchage* appelle la « farine de liège », sont ensuite purifiés dans d'immenses autoclaves verticaux par un traitement au CO₂ supercritique.

Le CO₂ - communément nommé gaz carbonique - se trouve à l'état naturel dans l'air sous forme de gaz, mais, sous certaines conditions de température et de pression (> 31°C et 74 bars), il atteint un état intermédiaire entre les phases gazeuse et liquide, appelé état supercritique. Cet état lui permet d'avoir à la fois les capacités de diffusion d'un gaz, et celle de nettoyage d'un liquide, ce qui, lors de son passage dans les autoclaves remplis de farine de liège, va lui permettre d'extraire plus de 150 molécules naturellement présentes dans le liège, mais dont certaines sont indésirables, notamment le 2,4,6-Trichloroanisole (le fameux TCA, un des principaux responsables du goût de bouchon) ou encore le 1-octène-3-ol (donnant une odeur de champignon). Après un cycle de plusieurs heures, le granulé sortant des autoclaves est ainsi parfaitement neutre du point de vue organoleptique.

Quant aux molécules extraites de la purification du liège, qui ont des propriétés antioxydantes, elles sont valorisées par une entreprise de la région montpelliéraine (*Oléos*) qui les intègre dans des préparations cosmétiques visant ralentir le vieillissement de la peau. Tout est décidément bon dans le liège !

Une nouvelle usine à Céret

La purification par autoclave se faisait jusqu'à il y a peu exclusivement sur le site espagnol, qui abrite les deux premières unités *Diamant*, inaugurées en 2005 et 2010. Ces dernières étant arrivées à saturation, une 3^{ème} unité de



De l'extérieur, les installations industrielles de *Diam bouchage* sont impressionnantes



Partie supérieure des immenses autoclaves (10 m de hauteur !), où se fait le remplissage par la farine de liège.

traitement a été construite, cette fois-ci sur le site préexistant de Céret (Diamant 3), d'une capacité de traitement de 4 000 tonnes de farine de liège par an, pour un investissement global d'environ 30 millions d'euros. L'usine de Céret abrite également de tous nouveaux laboratoires de R&D, ainsi que le siège social de l'entreprise.



Christophe LOISEL, responsable Qualité et R&D de Diam bouchage, nous explique le fonctionnement du laboratoire.

La gamme de produits commercialisée par *Diam bouchage* se décline sous 3 formes :

- Les bouchons *Diam* pour vins tranquilles, qui sont proposés avec plusieurs choix de densité et de perméabilité, correspondant à une conservation plus ou moins longue des bouteilles (2, 5, 10 ou 30 ans) ;
- Les bouchons *Mytik* pour vins effervescents, principalement le Champagne ;
- Les bouchons à tête *Altop* pour les spiritueux.

Le site industriel de Céret fabrique les bouchons *Mytik* et *Altop* (200 millions d'unités par an) et réalise les opérations de finition d'une partie des bouchons *Diam* en provenance de l'usine de San Vicente de Alcántara.

Les bouchons sont tous fabriqués à partir de la farine de liège purifiée, à laquelle sont ajoutées des microsphères, dont le rôle est de combler hermétiquement les vides entre les granulés, et un liant. L'équipe R&D de *Diam bouchage* travaille d'ailleurs sur le développement de liants biosourcés qui pourraient à terme se substituer aux liants utilisés actuellement. Après malaxage de ces différents ingrédients, le mélange est inséré dans des moules individuels, qui sont chauffés afin de permettre la polymérisation du liant et l'expansion des microsphères, permettant l'obtention de bouchons remarquablement homogènes du point de vue technologique. Après rectification dimensionnelle, viennent ensuite les étapes de marquage des bouchons (personnalisation au feu ou au laser) et de traitement de surface, avant emballage (sous azote) et expédition vers le client.

Du point de vue des propriétaires forestiers, le développement et l'ancrage local de *Diam bouchage* offre des perspectives intéressantes pour le développement de la filière liège départementale, cette entreprise se positionnant ces dernières années comme le premier acquéreur de liège dans les Pyrénées-Orientales, avec près de 300 tonnes achetées à l'*ASL Suberaie Catalane* depuis 2011.

Visite des forêts du Mas Py (Vivès)

La journée s'est poursuivie en forêt avec la visite de la propriété de la *SCEA¹ Biopy* à Vivès. Il s'agit d'une propriété pluriactive de 59 ha, où se pratiquent à la fois élevage (porcs ibériques, ânes, lamas), agriculture (cerises, olives) et subéiculture. Comme beaucoup de

forêts environnantes, elle a été touchée par le grand incendie des Aspres en 1976, aboutissant à un abandon de fait de l'exploitation du liège durant les années qui suivirent.

Depuis 2004, par l'intermédiaire de l'*ASL Suberaie Catalane* et de son gestionnaire, Jérôme LOUVET, la suberaie a pu bénéficier de travaux de remise en production qui ont permis de réaliser des opérations de layonnage, d'éclaircie, de débroussaillage, et surtout de levée de liège brûlé. Ce sont ainsi 12 ha qui ont été démasclés l'été dernier par Thomas MESTRES, recruté en février 2015 par l'IML dans le cadre du dispositif « emploi d'avenir », et dont une partie importante du plan de formation concerne la levée de liège.

Le coût des travaux de réhabilitation de suberaie se monte à environ 3 000 €/ha, finançables à hauteur de 80 % par des crédits FEADER, et mobilisables par l'*ASL Suberaie Catalane* dans le cadre du Plan de Développement Rural 2014-2020 au titre de la mesure 8.3.1 (Défense des forêts contre l'incendie : investissement en réponse à la sécheresse et au changement climatique).

Depuis sa création, l'ASL réalise ainsi annuellement environ 100 000 € de travaux chez ses adhérents. Les propriétaires intéressés peuvent se rapprocher de l'IML ou de Jérôme LOUVET afin de bénéficier de conseil sur la gestion de leur suberaie.

Nous remercions vivement l'équipe de Diam bouchage qui nous a ouvert ses portes pour cette visite, à savoir Christophe LOISEL (Directeur Qualité et R&D), Toufik KHARBECHÉ (Directeur Achat) et Alain CANO (Directeur usine de Céret), ainsi que M. STAELMANN pour nous avoir laissé accéder à sa propriété.

Renaud PIAZZETTA,

avec Christophe LOISEL et Toufik KHARBECHÉ

¹ : Association Syndicale Libre de Gestion Forestière

² : Centre Régional de la Propriété Forestière

³ : Commissariat à l'Énergie Atomique

⁴ : Société Civile d'Exploitation Agricole

Contacts :

Diam France

Espace Tech Ulrich
66400 CÉRET (France)
☎ : +33 (0)4 68 87 20 20
contact@diam-cork.com

ASL Suberaie Catalane

23, route du Liège
66490 VIVÈS (France)
Gestionnaire :
AEF J. LOUVET - Expert forestier
☎ : +33 (0)6 11 52 81 76
j.louvet@aef-expert-forestier.fr



Le site de Céret fabrique notamment les bouchons Mytik pour vins effervescents, ainsi que le montre Alain CANO, le directeur de l'usine.



Cette suberaie, se trouvant sur la commune de Vivès et dégradée par un incendie en 1976, a depuis lors bénéficié de plusieurs travaux de rénovation, dont la levée des lièges mâles et brûlés.

L'actu du liège



Que faire des lièges mâles et brûlés ? Vers une valorisation en circuit court dans les Pyrénées-Orientales



Chaque année, plusieurs hectares de suberaies sont remis en production dans le cadre des travaux de l'ASL Suberaie Catalane. Une part importante de ces travaux consiste à récolter les lièges dits « improductifs » (liège mâle, liège brûlé) qui, faute de débouché économique, sont laissés en forêt. Une situation qui nous pousse à étudier des possibilités de transformation locale de ces lièges dans le cadre d'une étude financée par la DRAAF¹ Languedoc-Roussillon.

Des quantités importantes de lièges improductifs dorment actuellement dans nos suberaies. La faute à un marché insuffisamment rémunérateur, qui n'encourage ni les propriétaires, ni les exploitants, à s'intéresser à cette ressource.

Une filière industrielle inexistante

Dans les Pyrénées-Orientales, il n'existe plus d'industrie transformant le liège mâle ou le liège brûlé, comme cela a pu être le cas par le passé, où des usines à Céret et au Boulou fabriquaient des panneaux de liège aggloméré de couleur noire, le fameux « liège expansé pur ». Ce produit,

aujourd'hui très en vogue de par ses qualités écologiques et ses performances techniques, n'est guère plus fabriqué qu'au Portugal et au Maghreb, avec des prix d'achat de la matière première inférieurs à nos coûts d'exploitation, ce qui rend impossible toute valorisation des lièges de rebut récoltés dans nos forêts au travers des circuits commerciaux existants.

Voilà ce qui a poussé l'IML et ses partenaires à se pencher sur les possibilités de mise en place d'une filière courte de transformation, qui s'appuierait dans un premier temps sur les lièges récoltés sur les chantiers de remise en production de l'ASL Suberaie Catalane, qui traite environ 30 ha/an.

Des essais en cours

Un premier essai de trituration a été mené à l'été 2015 par l'IML, avec la participation de Frédéric MARTI (entreprise Roussillon Élagage à Céret) sur une quantité de 750 kg de liège, broyés grâce à un broyeur à branches conventionnel. Les granulés obtenus ont été utilisés en paillage extérieur, afin de tester leur comportement face aux conditions climatiques (vent, pluie).

Un deuxième chantier pilote sera prochainement engagé afin d'isoler les combles d'un bâtiment communal situé à Taillat (66), dont le maire est



Essai de paillage en granulés de liège installé aux abords de l'IML à Vivès

membre du bureau de l'ASL Suberaie Catalane, avec ce même granulé, en faisant appel à l'avis technique du CAUE².

Nous ne manquerons pas de communiquer sur les résultats de cette étude, qui nous l'espérons se concrétisera par la mise en marché d'un granulé fabriqué à partir du liège du Roussillon, à destination des particuliers et des professionnels.

Renaud PIAZZETTA

¹ : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

² : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Pyrénées-Orientales



Broyage du liège dans un broyeur à marteau pour branches et végétaux

À lire

Les femmes et le liège (2014). 148 p. Coéd. Trabucaire/Euronatura (12 €). www.trabucaire.com

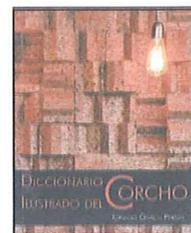
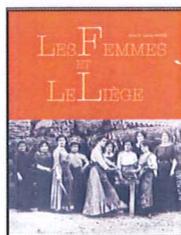
Deux ouvrages du même auteur. Le premier aborde le rôle des femmes dans le secteur du liège en France, en étudiant leur façon de travailler et de se mettre en relation. Il s'agit de la continuité française d'une première phase développée au Portugal puis en Espagne, qui a vu paraître *Mulheres corticeiras* (2010) et *Mujeres corcheras* (2011).

Ignacio GARCÍA PEREDA

Quant au deuxième ouvrage, il est le pendant espagnol du *Dictionnaire illustré du liège* (2013) dont il est plus qu'une simple traduction, car bien qu'il en reprenne la forme, les entrées sont différentes, choisies avec soin par l'auteur pour être le mieux adaptées au contexte du secteur subéricole espagnol.

(2015) 136 p. Coéd. Doce Calles /Euronatura (14,42 €). www.docetalles.com

Diccionario ilustrado del corcho



Agenda



VIVEXPO 2016
La Biennale du liège et de la forêt méditerranéenne
Demain, quelle économie pour nos suberaies ?

Les 8, 9 et 10 juin 2016 à Vivès (France)

Colloque scientifique et technique, visite de terrain, conférence, démonstration de levée de liège, concours des vins doux naturels (dégustation et vente aux enchères)...

Des questions ? ⇒ contact@vivexpo.org

Avec l'appui financier de l'État, de la Région Languedoc-Roussillon et du département des Pyrénées-Orientales :

